

Escale

ornithologique

aux Malouines

Dans le grand ballet des "îles aux oiseaux" situées au sud de l'océan Atlantique, en zone subantarctique, l'archipel des Malouines est un bijou... Moins riches en avifaune que ses cousines de l'océan Indien, les exubérantes Crozet ou Kerguelen, pour ne citer que ces deux îles bien connues des amateurs d'oiseaux français, mais beaucoup plus accessibles, ces îlots, objets de tous les débats, offrent toutefois une diversité et surtout une facilité d'observation exceptionnelles.

PAS besoin de faire partie d'une expédition scientifique ou d'un groupe d'étude pour y accoster au terme d'un long voyage de plusieurs jours en bateau... Inutile non plus d'y emporter un équipement extrême : coupe-vent, bottes et bonnet - et lunettes de soleil ! - suffisent. À seulement 36 heures de navigation d'Ushuaia, ou quelques heures d'avion de Londres ou de Punta Arenas au Chili, le gouverneur britannique local accueille les visiteurs sur ses terres, qui continuent d'alimenter la polémique entre l'Argentine et le Royaume Uni.

Des centaines d'îlots

Malvinas ou Falklands, les oiseaux n'ont pas de nationalité et ne se préoccupent pas des prétentions territoriales pour envahir, dès le début du printemps (austral) les quelque 12 100 km² des 778 îles qui composent l'archipel. Falaises, prairies, plages accueillent alors des millions

de migrateurs venus s'y reproduire, partageant un territoire déjà exigu avec les milliers d'individus sédentaires. Nul besoin d'être un expert pour les repérer : se balader à travers les îles suffit pour les observer, sans effort particulier puisque la quasi absence d'arbres permet de



*Ci-contre à gauche : collines, prairies et plages... un paysage typique des Malouines
À droite : deux caracaras australs adultes aux jabots proéminents, largement nourris !*